

Thomas Pradeau est un jeune artiste qui vient de sortir son premier et excellent album « A deux pas de ma rue » chez My Major Company, le label qui a révélé Grégoire et Joyce Jonathan. Avec des titres comme « On nous dit » et « Audrey », il nous emmène découvrir l'univers de Montmartre. A Coulissesmédiat, c'est avec un immense plaisir que nous avons décidé de le suivre et nous vous invitons à le faire aussi. Rencontre.



Thomas Pradeau

« L'année 2010 a été très importante pour moi ! »

Thomas PRADEAU

"Le seul truc qui me manque ? Animer un jeu ou un talk-show"

Coulisses médias : Pour commencer peux-tu te présenter aux internautes ?

Thomas Pradeau : Je suis né à Montmartre, à Paris où j'y ai passé toute mon enfance. J'ai toujours aimé la musique et à 5 ans, j'ai commencé le piano, ensuite je me suis mis à la batterie, j'ai fait du théâtre et de la danse. Depuis mon enfance, je baigne dans le milieu artistique, j'ai aussi tourné dans des publicités et joué dans des comédies musicales.

Comment es-tu arrivé chez My Major Company ?

Je ne suis jamais allé frapper aux portes des maisons de disques car j'ai toujours l'impression d'être une personne non convaincante (rires). Je me suis toujours dit que j'allais commencer par faire mes morceaux et qu'on verrait ensuite. En plus, je ne connaissais rien du tout au système. J'ai mis mon titre « Audrey » sur My Space et je suis vite rentré dans le top des meilleures écoutes du site. Michael Goldman, le créateur de My Major Company, m'a contacté, on s'est rencontré et on a signé ensemble.

Tu connaissais le parcours de Grégoire ?

En fait, c'était les débuts de My Major Company et Grégoire venait d'atteindre sa jauge et d'entrer en studio. Du coup, je ne savais vraiment pas ce que ça allait donner.

Combien de producteurs as-tu et combien de temps as-tu mis pour atteindre la somme ?

J'ai en tout 566 producteurs et je crois que ça a pris 5 mois en tout.

Connais-tu personnellement tes producteurs ?

Comme je joue beaucoup, j'ai eu l'opportunité d'en rencontrer quelques-uns lors de mes concerts à Paris et certains sont même devenus des amis. À la base j'aime beaucoup rencontrer des gens, alors j'essaie de connaître le plus possible mes producteurs.

Comment s'est passé l'enregistrement de ton premier album « A deux pas de ma rue » ?

C'est grâce à cet album que j'ai appris mon métier car je me suis rendu compte lors de l'enregistrement qu'en fait, je n'avais aucune idée de ce que c'était (rires). Comme je suis auteur compositeur, j'ai dû décider de tout alors j'ai énormément appris. J'ai fait des erreurs, c'est sûr, par exemple je pense que j'avais trop de musiciens et de studios (rires). Excepté quelques petits détails, dans l'ensemble ça



s'est très bien passé, et, au moins pour le deuxième, ce sera plus simple.

De quoi t'inspires-tu pour écrire ?

C'est une très bonne question (rires). J'aime beaucoup m'inspirer des mots, d'une phrase ou des choses. Il faut que le mot sonne bien, qu'il soit original et qu'il m'inspire une suite d'accords. Je ne me pose pas dans un café en me disant que je vais écrire des chansons, mais je me pose dans un café, je regarde autour de moi pour essayer de m'inspirer des gens ... tout dépend aussi de mon humeur.

On connaît déjà trois extraits de ton album « On nous dit », « Audrey » et « Le pays de Molière », qui décide des choix, tes producteurs, toi ou My Major Company ?

C'est un peu tout le monde, effectivement on demande l'avis des producteurs et ensuite on se réunit avec toute l'équipe de My Major Company pour en discuter. L'album a deux côtés car je l'ai écrit sur plusieurs années. On retrouve un côté plus populaire et un autre plus univers de Montmartre. Pour le choix des singles, on a préféré choisir le côté Montmartre, j'ai des titres qui auraient été plus simples pour passer en radio mais j'ai préféré jouer la carte du vrai et être moi (rires).

Est-ce que « Audrey » existe ?

Oui (éclats de rires).

Qui est-elle peux-tu nous en parler ?

(rires) ... C'est une demoiselle que j'ai rencontrée lors d'une soirée qui s'est terminée très tardivement. Il n'y avait plus de métros, on n'avait pas de sous et mes potes non plus, du coup j'ai décidé de la ramener en scooter. Évidemment, elle m'avait beaucoup plu alors, sur le chemin du retour, je me suis dit que j'allais écrire une chanson sur elle. J'aimais beaucoup son prénom et il m'inspirait. Du coup, j'ai composé ce titre sur mon scooter.

Thomas PRADEAU

"Le seul truc qui me manque ? Animer un jeu ou un talk-show"

As-tu eu des retours ?

... un petit sourire (éclats de rires).

Ton album est dans les bacs depuis le 22 novembre dernier, comment ça se passe pour toi ?

Comme c'était mon premier album, c'était beaucoup de travail, il y a eu pas mal de bagarres, mais les choses se sont plutôt bien passées. J'ai été très soutenu par ma famille, mes amis et mes producteurs. Le jour de la sortie de l'album, avec My Major Company on a tourné une vidéo de moi en train d'acheter l'album. Ensuite j'ai décidé de l'offrir à une personne comme ça dans la rue. Mes producteurs ont fait la même chose en se filmant en train d'offrir mon album à des passants dans la rue. C'était très rigolo et ça m'a fait énormément plaisir. Je suis content tout

se passe bien et j'ai été contacté par des tourneurs donc, c'est cool. Justement va-t-on bientôt te voir sur une grande scène parisienne ?

Normalement en 2011. Pour l'instant, je vais faire la première partie de Joyce Jonathan sur certains de ses concerts. J'ai déjà fait deux dates avec elle. Mon but, c'est de tourner au maximum.

Vous vous entendez bien tous ensemble (Grégoire, Joyce Jonathan, Margaux Simone ...) ?

J'ai de bonnes relations avec tout le monde. Comme je suis arrivé au tout début, cela y contribue beaucoup. Grégoire, c'est un pote, j'aime beaucoup Siobhan Wilson et l'autre jour, j'ai mangé avec Margaux Simone. Comme nous sommes dans un label participatif, les gens peuvent penser que nous sommes en concurrence mais pour moi ça ne change rien, on fait le même métier et je m'entends bien avec tout le monde. C'est mon point de vue, je ne peux pas parler pour les autres.

Si tu pouvais faire un duo avec un artiste, lequel choisirais-tu ?

... Serge Gainsbourg c'est possible ou pas ... (rires). Sinon je dirais Margaux Simone vu que l'on vient d'en parler.

En pleine période de fêtes... Si tu avais rencontré le Père Noël que lui aurais-tu demandé ?

D'entrer dans le top 200 des meilleures ventes d'albums (rires). Ce serait mon plus beau cadeau ! Sinon, mes proches m'avaient demandé ce que je voulais, et je leur ai demandé d'offrir mon album aux personnes susceptibles de ne pas l'acheter et je pense qu'ils vont le faire. C'est sympa !

Penses-tu déjà à un deuxième album ?

Je vais d'abord continuer à me battre pour défendre celui-là et faire le plus de promos possible en 2011. J'ai commencé à composer pour le deuxième album tout en faisant la promo de celui-là.

Peux-tu me faire un petit bilan (personnel et professionnel) de ton année 2010 ?

En 2010, j'ai appris ce qu'est de faire un album et ça change beaucoup de choses. J'ai rencontré mon public et fait pas mal de concerts. J'ai aussi découvert le groupe « Archimède », j'ai acheté leur album et je l'adore. J'ai eu beaucoup de travail en 2010, mais c'était une année enrichissante, remplie d'émotions, de doutes... mais je m'en souviendrais, elle a été très importante pour moi.

Propos recueillis par Vincent Kheng.

Photos : D.R.

